

## 10 Faits divers &amp; Justice

Immigration clandestine dans le parc d'Akanda  
146 immigrés clandestins neutralisés

AEE

Cap-Estéris/Gabon

Cette vague des sans-papiers, la deuxième interceptée en l'espace de quelques jours seulement, est constituée de 113 Burkinabés, 1 Ghanéen, 5 Maliens, 1 Nigérien, 17 Togolais, 1 Béninois, 2 Ivoiriens et 8 Nigériens, dont 5 passeurs, ils séjournèrent sur l'îlot Moka, en attendant d'atteindre Libreville.

APRÈS les 17 candidats au séjour illégal au Gabon, interceptés la semaine dernière sur l'île Moka (l'Union du 5 juin 2015), c'était au tour, dimanche dernier, de 146 sans-pa-



Les clandestins dans le camion de la police.

Photo : Abel Eyeghe Ekore



C'est dans cette mangrove que les immigrés clandestins séjournèrent, en vue de rallier Libreville.

Photo : Abel Eyeghe Ekore

piers de tomber dans les filets de l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN). Parmi ces immigrés clandestins, qui ont trouvé eux aussi refuge sur le même îlot, en attendant

de rejoindre Libreville, figurent des femmes et des enfants.

Le groupe qui vient d'être neutralisé comprend une dizaine de nationalités, toutes ouest africaines. Il

est composé de 113 Burkinabé, 1 Ghanéen, 5 Maliens, 1 Nigérien, 17 Togolais, 1 Béninois, 2 Ivoiriens et 8 Nigériens, dont 5 passeurs. Avant d'être repérés, ces indivi-

us n'avaient pour tout abri que les mangroves du large de l'îlot Moka, dans le parc d'Akanda. Ils auraient séjourné des jours durant, dans cet univers hostile. L'interception de ces clan-

destins est le fruit d'une mission conjointe diligente à la suite de renseignements recueillis auprès de membres de la première vague d'immigrés appréhendés une semaine plus tôt. Elle a été minutieusement menée par l'ANPN, la marine nationale et la brigade nautique de la gendarmerie nationale.

Lors de leur interrogatoire, les 146 sans-papiers ont révélé que leur lieu d'embarquement est Calabar, au Nigeria. Les limiers affirment avoir trouvé dans leurs bagages des ballots de chanvre indien. Ils ont été conduits à la Direction générale de la documentation et de l'immigration pour suite à donner.

## Accidents de la circulation à Bitam...

## Marie-Blanche Ezzo périt à l'entrée de la ville

SSB

Libreville/Gabon

UN camion de la société Olam a effectué une sortie de route, le dimanche 31 mai dernier, à trois kilomètres de Bitam, chef-lieu du département du Ntem, au niveau du nouveau lycée de l'Excellence. Bilan : un mort sur-le-champ, Marie-Blanche Ezzo, Camerou-

naise, 32 ans. Ont été aussi enregistrés, cinq blessés graves, évacués à Oyem et Libreville, ainsi que des cas de blessures légères pris en charge au centre médical de Bitam.

Selon le rapport de l'enquête confiée aux agents de la brigade de Bitam, le véhicule de l'entreprise agro-industrielle - à bord duquel avaient pris place plusieurs travailleurs de nationalité indonésienne, ainsi que la défunte dont la



Le centre médical de Bitam où les blessés légers ont été acheminés.

Photo : SSB

sœur exerce à Olam-, était sur le chemin du retour au moment de l'accident. « Les Asiatiques ont pour habitude de rallier la petite commune le dimanche, pour se ravitailler en produits de première nécessité et autres denrées alimentaires. C'est ce qui explique leur présence massive à bord du camion ce jour-là », renseigne un Officier de police judiciaire (OPJ). Parvenu à trois kilomètres de Bitam, Bernardin

Obiang Metogho, le chauffeur du véhicule, recruté il y a près de quatre semaines seulement, perd le contrôle du volant. La voiture effectue une sortie de route, suivie de deux tonnes, avant de finir sa course dans un petit cours d'eau.

Cette embardée spectaculaire sera fatale à la malheureuse Marie-Blanche Ezzo, le seul passager à perdre sa vie au cours de l'accident.

## ... au PK 11 de Libreville...

## Ridje Ndjembi Nziengui mortellement fauché

Styve Claudel ONDO MINKO

Libreville/Gabon

L'infortuné, probablement sous l'effet de la colère, suite à une violente dispute avec son amie, aurait traversé la chaussée imprudemment.

RIDJE Ndjembi Nziengui, Gabonais, 22 ans, est passé de vie à trépas, le mardi 2 juin dernier, percuté par une camionnette de

marque Isuzu, immatriculée BZ-372-AA, tard dans la nuit, à hauteur du PK 11, près de Libreville. Le malheureux a rendu l'âme à l'Hôpital d'instruction des armées, où il a été conduit rapidement après le choc. L'enquête diligentée par les éléments de la brigade de Melen indique que l'automobile incriminée, au volant de laquelle se trouvait Ignace Nzambi Moubet, roulait dans le sens Pk12-Libreville, à petite vitesse, d'autant qu'elle por-



Photo : SCOM

taut sur son plateau un véhicule en panne, en direction d'un garage de la capitale.

Sur le chemin, Ridje Ndjembi Nziengui avançait en compagnie de sa petite amie. « D'après les informations en notre possession, une violente dispute aurait éclaté entre les deux amou-

La camionnette à l'origine de l'accident ayant coûté la vie au jeune homme.

reux. Au point que le défunt, (...), a subitement quitté la dame et traversé la chaussée, sans prêter attention aux automobiles roulant à vive allure de part et d'autre de la chaussée », raconte un enquêteur.

Le choc a été très violent, détruisant partiellement la camionnette. Le jeune homme, conduit immédiatement à l'Hôpital d'instruction des armées de Melen, n'a pu malheureusement survivre à ses blessures.

## ... et à Mouyabi (Franceville)

## Un véhicule entièrement brûlé après un choc

Jacob MOUKOUANGUI

Franceville/Gabon

UN accident de la circulation s'est récemment produit dans la zone de Mouyabi, localité à cheval entre les villes de Franceville, dans le département de la Mpassa, et Moanda dans celui de la Lébombi-Leyou. En effet, un Toyota Land-Cruiser VX, en sta-

tionnement, et un minibus, ont été percutés par un autre véhicule roulant à vive allure dans le sens carrefour Sucaf-Moanda. D'après les témoins, au vu des dommages enregistrés sur place, on peut dire que les occupants du bus ont eu la baraka, puisqu'ils ne s'en sont tirés qu'avec seulement quelques égratignures. D'autant que le véhicule accidenté a été entière-



Photo : Jacob Moukouangui

Un aperçu des dégâts à la suite de l'accident.

ment consumé, suite à une explosion survenue après le choc. Devant les regards médusés des autres usagers de la route.

L'importance des dégâts sur les deux autres automobiles, est telle qu'il ne serait pas étonnant que l'une d'elles prenne le chemin de la fourrière. Cet accident vient rappeler d'autres, parfois mortels, survenus par le passé au même endroit, dont

celui ayant coûté la vie à un haut cadre de Sucaf-Gabon.

**L'hebdomadaire L'Aube à la barre**

L'affaire opposant le président de la République et le journal L'Aube se tient ce matin au palais de justice de Libreville.